



LE PETIT PHILOSOPHE

ISSN
0756-0265

de la nature

N°86
mai 1991
le numéro : 12,00F

Le Billet du Président

Rêve prémonitoire et Libre Arbitre

Nous rêvons tous, la science nous l'a expliqué et même confirmé. Il y a ceux qui ne se souviennent pas de leurs rêves, et les autres. Certains rêvent beaucoup, et savent même tirer un enseignement des symboles qui leur sont transmis. Quelques-uns ont même des rêves prémonitoires.

Parmi ces derniers, il existe deux catégories de rêveurs, d'une part, ceux qui ont ces rêves spontanément; d'autre part, ceux qui les ont par suite d'une pratique régulière dans le décodage onirique et, de ce fait, arrivent à se "brancher" à volonté dans une direction choisie ou à percevoir un grand nombre d'informations du fait de leur "sensibilité" acquise.

(suite page 3)

L'Ayurveda

*et la pensée scientifique contemporaine**

Une grande partie de la population indienne confie sa santé à des systèmes médicaux connus sous le nom de *Ayurveda*, *Siddha* et *Unani* qui comptent peut-être parmi les plus rigoureux et les mieux organisés de toutes les médecines traditionnelles. S'y ajoute pour le praticien l'obligation de détenir une autorisation d'exercice.

L'Ayurveda est l'un des plus anciens systèmes médicaux connus actuellement. Le mot "Ayurveda" est composé de deux parties *Ayu* (vie) et *Veda* (connaissance).

Les origines de cette science de la vie, quoique difficiles à établir avec certitude, ont été placées par les spécialistes de l'Ayurveda et de la littérature ancienne de l'Inde aux environs de 6 000 avant J.C. Ainsi que le voulait la coutume de l'époque, les instructions du professeur étaient apprises par cœur par les étudiants qui transmettaient oralement ces informations à leurs disciples. D'où le grand nombre de traités correspondant aux diverses interprétations données par les nombreux disciples de l'Ayurveda (Fig. 1). Bien que des différences soient observées dans des domaines spécialisés, les principes de base sont identiques.

*Article traduit de l'anglais de U. THATTE et S. DAHANUKAR (paru dans *Trends in Pharmacological Sciences* en juillet 1986) traduit et adapté de l'anglais par Lucile GERBAUT

(suite page 4)

MONTGISCARD

(20 km sud de Toulouse)

STAGE D'ALCHIMIE

Samedi 14 Septembre 1991 - de 9 h à 17 h

Stage de plusieurs niveaux animé par Gilbert POUGET, moniteur L.P.N., et Jean DUBUIS.

Niveau I :

Programme : - distillation
- fabrication de teintures
- préparation des sels

Niveau II :

Programme : Préparation des éléments
- extraction d'huile essentielle
- purification de l'huile
- imbibition des cristaux

Niveau III :

Programme : Minéral
- préparation de l'alcool absolu
- sublimation des sels de chlorure d'ammonium

Frais de stage : 150 F (payables à l'inscription qui sera adressée au siège L.P.N.)

Il s'agit d'un seul stage regroupant les niveaux I, II et III.

Apporter son panier pique-nique

Pour se loger :

contacter le Syndicat d'Initiative,
Square Charles de Gaulle, Donjon du Capitole
31000 TOULOUSE
Tél : 61.23.32.00

Aucun stage ne peut se dérouler sous l'étiquette L.P.N. s'il n'a pas été auparavant annoncé dans le Petit Philosophe.

CONFERENCE (par Jean DUBUIS)

Vendredi 13 Septembre 1991 - 20 h 30

L'Esotérisme aujourd'hui

LIBRAIRIE L'INCUNABLE

16, rue de Nazareth
31000 TOULOUSE

REUNION L.P.N.

Dimanche 15 Septembre 1991 de 9 h à 11 h

A l'intention des membres L.P.N. uniquement, une réunion informelle, animée par Jean DUBUIS, se déroulera

chez Gilbert POUGET
Chemin des Graves
31450 MONTGISCARD
Tél : 61.81.93.91

Aucune inscription préalable n'est nécessaire

METZ

Pour tous renseignements concernant les conférences, réunion et stage des 24, 25 et 26 Mai, se reporter aux P.P.N. des 2 mois précédents.

SOMMAIRE

1. Le billet du Président
L'Ayurveda et la pensée scientifique contemporaine.
2. Conférences, stages (Montgiscard - Metz)
8. Erratum Qabal
Forum
9. Feu de la Saint-Jean
11. Positions Planétaires
12. Stage d'Alchimie (Malesherbes)

Le billet du Président (suite)

L'élève en Qabal qui travaille sur ses rêves, parvient, peu à peu, à drer les informations intérieures qui lui sont transmises. Mais le dormeur non éduqué qui fait des rêves à caractère prémonitoire peut être perturbé. S'il s'interroge sur la nature d'un tel phénomène, il en arrive parfois à douter du libre arbitre de l'homme et, partant, de sa responsabilité.

Pourtant les rêves ne sont pas autre chose qu'une transmission partielle et plus ou moins nette de nos perceptions nocturnes de l'Astral* dont la plus grande partie demeure, en général, dans notre inconscient.

Le rêve prémonitoire est possible à cause de la nature de l'espace-temps qui sous-tend les mondes astraux. Nous l'avons déjà expliqué, au fur et à mesure que notre perception, ou notre contact, s'élève dans les mondes de plus en plus subtils, l'espace-temps s'éloigne de plus en plus du nôtre en nature et en densité, et, en conséquence, peut se décaler par rapport au nôtre.

Tous ceux qui se sont livrés à des expériences à travers les espaces-temps savent qu'il n'y a pas nécessairement coïncidence des temps. Ainsi, est possible l'expérience typique suivante : deux personnes, sur terre, se fixent un "rendez-vous en Astral" ; elles s'y rencontrent, consciemment, en un lieu connu de la planète ; mais le contrôle montre que chacune d'elle a agi à une heure terrestre différente, l'une ayant même agi, sur notre plan, ultérieurement à l'autre. Ce qui implique, en outre, qu'il est possible de percevoir en Astral un événement à un moment différent du nôtre, physiquement parlant. Si, dans le cas d'un rêve, l'événement concerné appartient à l'avenir alors le rêve devient prémonitoire.

Dans ce cas, la question posée est : est-ce que le caractère prémonitoire va pour autant supprimer le libre arbitre de l'homme ? Non, il ne le supprime pas ; toutefois, il faut bien savoir que ce libre arbitre est toujours limité car l'action de l'homme ne peut pas sortir du cadre qui a été déterminé par les **Trois Sepharims Organiseurs de la Manifestation**. En chaque monde, visible ou invisible, l'homme est soumis aux lois du monde où il opère, son libre arbitre augmentant avec l'élévation des niveaux accessibles à sa conscience. Chacun des neuf niveaux au-dessus du nôtre transcende tous ceux qui lui sont inférieurs. En conséquence, la liberté d'action de l'homme va dépendre du niveau où il se trouve, du discernement dont il dispose et de la liberté intérieure qu'il a su dégager.

La vision perçue dans le rêve prémonitoire est de caractère déterministe, c'est-à-dire qu'elle montre les événements tels qu'ils se passeront dans l'avenir mais en fonction de la situation du moment et en admettant que **le libre arbitre de l'homme n'intervienne pas sur le sujet**.

Si l'Astral envoie toutes les énergies et tous les éléments d'action dans le monde physique, à l'inverse, la conscience de l'homme peut, ne serait-ce que par la pensée, envoyer de nombreux éléments en Astral qui auront la possibilité de modifier les images latentes qui s'y trouvent.

Le rêve prémonitoire doit être interprété comme un avertissement de notre Moi Intérieur. Si ce que nous voyons nous convient, il faut demeurer passif pour ne pas en gêner le déroulement. Par contre, si ce qui nous est montré présente des désagréments, nous pouvons tenter d'influencer les faits en

changeant l'image astrale, simplement par la visualisation ou, mieux, si nous avons les connaissances nécessaires, par l'action qabalistique.

Rappelons une fois de plus, que le contenu d'un rêve est personnel et ne doit pas être relaté. Par contre, il doit être noté pour faciliter son décodage au regard des rêves précédents.

Au réveil, si le contenu du rêve s'y prête, la première question qui vient est : s'agit-il vraiment d'un rêve prémonitoire ? S'il indique des faits concernant l'avenir, avec netteté, alors la question est résolue. Si le rêve semble concerné l'avenir et manque de précision mais s'il est porteur d'une densité plus importante que le rêve courant, alors, il peut s'agir d'un rêve prémonitoire. Enfin, pour juger du degré de prémonition, seul le travail régulier (examen et méditation du contenu onirique et sa réalisation bonne ou mauvaise) apportera une réponse.

Une deuxième question se pose lorsque nous sommes fixés sur la nature du rêve : que devons-nous faire ? Ou : avons-nous le droit d'agir ? Si nous recevons une information précise de notre Moi Intérieur, concernant l'avenir, c'est que nous sommes impliqués, c'est-à-dire que nous avons quelque chose à faire. Il nous faut donc "agir" mais, bien sûr, en gardant toujours présent à l'esprit que l'Information reçue nous impose, d'une part, une éthique plus sévère, d'autre part, de ne jamais agir contre notre Devenir.

Bonnes Nuits !

Jean DUBUIS

*(P.P.N. avril 91 - cf : pl. "l'Homme et l'Univers" ou "l'Arbre des Sephiroth")

L'Ayurveda et la pensée scientifique contemporaine (suite)

Ces livres ont été écrits en sanscrit, la langue de l'Inde Ancienne. Le contenu d'un certain nombre de versets (*shloka*) écrits dans ces livres il y a tant de siècles présente un air de familiarité dans le contexte scientifique d'aujourd'hui.

Dans cet article nous présentons les principes de base élucidés dans l'Ayurveda et nous explorons les possibilités d'explication des concepts de l'Ayurveda, jusqu'ici évasifs, en termes de pensée scientifique contemporaine.

Les branches de l'Ayurveda

L'Ayurveda donne une méthode de prévention et de traitement des maladies et offre, également, une philosophie pour acquérir et conserver une excellente santé.

Selon le premier chapitre du *Sushruta Samhita* et du *Charak Samhita* (Fig.1), c'est Brahma qui a composé l'Ayurveda et l'a divisé en 8 branches (Fig.2) car il pensait que l'homme avait une intelligence limitée. L'Ayurveda s'est développé au cours du temps en deux principaux collèges, l'école de médecine (*Atreya Sampradaya*) et l'école de chirurgie (*Dhanvantari Sampradaya*).

Les principes fondamentaux de l'Ayurveda

L'Ayurveda est une science holistique* qui insiste "tant sur la conservation et le développement de la bonne forme des individus sains que sur le diagnostic et le traitement des maladies". La santé est définie comme le bon état du corps, des organes et de l'esprit. Le corps (*sharira*), l'esprit (*manas*) et l'âme (*atma*) - le Tré

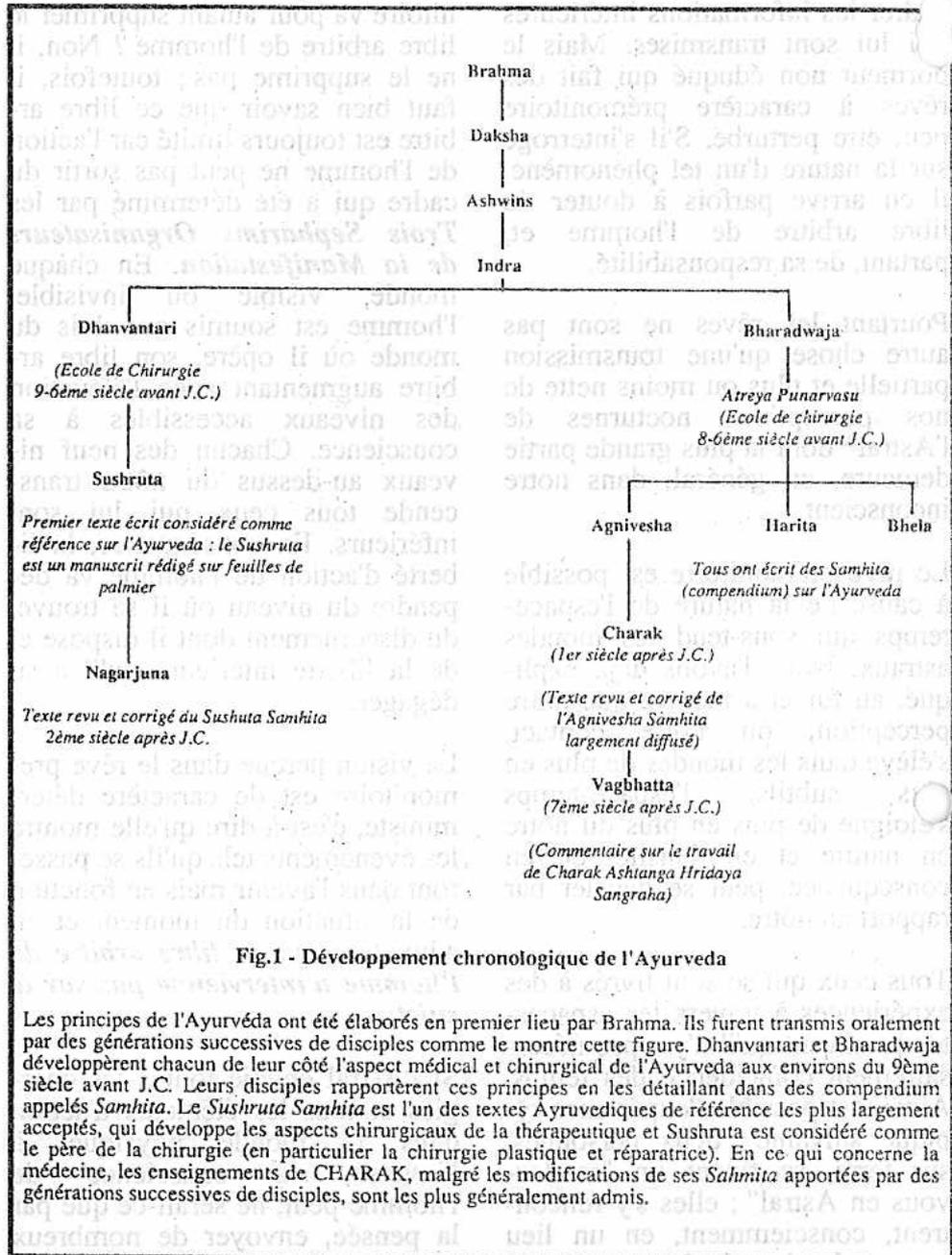


Fig.1 - Développement chronologique de l'Ayurveda

Les principes de l'Ayurveda ont été élaborés en premier lieu par Brahma. Ils furent transmis oralement par des générations successives de disciples comme le montre cette figure. Dhanvantari et Bharadwaja développèrent chacun de leur côté l'aspect médical et chirurgical de l'Ayurveda aux environs du 9ème siècle avant J.C. Leurs disciples rapportèrent ces principes en les détaillant dans des compendium appelés *Samhita*. Le *Sushruta Samhita* est l'un des textes Ayurvediques de référence les plus largement acceptés, qui développe les aspects chirurgicaux de la thérapeutique et Sushruta est considéré comme le père de la chirurgie (en particulier la chirurgie plastique et réparatrice). En ce qui concerne la médecine, les enseignements de CHARAK, malgré les modifications de ses *Samhita* apportées par des générations successives de disciples, sont les plus généralement admis.

<i>Shalyatantra</i> :	Chirurgie générale
<i>Shalakya</i> :	Ophtalmologie et oto-rhino-laryngologie
<i>Kaya chikitsa</i> :	Médecine interne
<i>Bhut vidya</i> :	Psychiatrie
<i>Kaumara bhritya</i> :	Pédiatrie, gynécologie et obstétrique
<i>Agada tantra</i> :	Toxicologie
<i>Rasayana tantra</i> :	Gériatrie
<i>Vajikarana tantra</i> :	Science de la fertilité et de la virilité
(<i>Vaja</i> signifie vigueur sexuelle)	

Fig.2 - Les différentes branches de l'Ayurveda

piéd de la vie - recevront donc une égale attention pour l'acquisition d'une bonne santé.

Les influences psychiques sur le ps ont été observées aussi bien chez l'individu sain que chez le malade. C'est un fait que l'on a tendance à prendre de plus en plus en considération dans les thérapeutiques modernes.

L'Ayurveda est basé sur certaines **doctrines fondamentales** connues sous le nom de *Darshana*. Il conceptualise le fait que les principales unités fondamentales du corps sont formées de **trois dosha (humeurs), sept dhatu (tissus) et mala (produits d'excrétion)**. Les trois *dosha* (*tridosha* : *vata*, *pitta* et *kapha*) sont des régulateurs du fonctionnement cellulaire de différentes façons. L'Ayurveda décrit le *vata dosha* comme étant le contrôleur des deux autres *dosha*, alors que le *pitta dosha* fournit l'énergie et est responsable des fonctions enzymatiques et métaboliques de la cellule. Le *kapha dosha* contribue à la synthèse des éléments de soutien des cellules. Un équilibre des trois *dosha*, une bonne qualité des tissus et une certaine composition des produits d'excrétion sont des éléments essentiels pour le maintien de la santé. Tout ceci est cependant sujet à des variations qualitatives et quantitatives.

Un individu naît avec la prédominance d'un *dosha* particulier qui contribue à sa propre **constitution (Prakriti)**. En dehors de l'influence génétique, la constitution d'une personne est également affectée par l'âge, l'environnement et le régime alimentaire. Selon la prédominance de l'un des *dosha*, une personne peut avoir l'une des constitutions suivantes : *kapha*, *vata* ou *pitta*. La constitution détermine parfois la susceptibilité à une certaine maladie. Par exemple, les individus avec le *pitta prakriti* sont plus

aptes à développer des symptômes semblables à ceux des ulcères gastriques. Ceci est dû à l'hyperacidité du *pitta dosha* qui régule l'activité enzymatique. Nous savons aujourd'hui que les individus qui présentent une hypersécrétion de pepsinogène sont plus susceptibles de développer un ulcère duodénal.

L'origine de la plupart des maladies, selon l'Ayurveda, est due "soit à un déséquilibre des trois *dosha* produit par des tensions (stress) exogènes ou endogènes, soit à la faiblesse innée ou acquise des tissus.

La conséquence logique est que "le traitement ou la prévention des maladies sont obtenus en normalisant la fonction cellulaire, soit en corrigeant le déséquilibre des *dosha*, soit en stimulant la vitalité naturelle des tissus".

Modes de traitement

Une fois établi le diagnostic de la maladie, l'Ayurveda dispose de plusieurs sortes de traitements. Ils sont choisis, non seulement en fonction de l'évolution de la maladie, mais sont aussi basés sur la constitution du patient.

Les différentes modalités de traitement offertes par l'Ayurveda comprennent ; "les modifications du régime alimentaire, les médicaments, l'exercice physique et la chirurgie".

Le régime alimentaire

L'Ayurveda insiste beaucoup sur l'importance de l'alimentation qui agit non seulement par ses effets directs sur l'état physiologique de l'individu mais aussi par son influence sur l'action des médicaments. Une assimilation correcte des constituants alimentaires est essentielle pour le maintien d'une bonne santé. "Une assimilation in-

correcte se traduit par la formation de produits intermédiaires de la digestion qui ont des propriétés toxiques et sont traités comme des corps étrangers par l'organisme. L'Ayurveda appelle ces produits toxiques *ama*".

Les maladies arthritiques dont la description ressemble à celle de l'arthrite rhumatoïde sont considérées comme provenant d'une accumulation de *ama*. La question qui vient alors à l'esprit est la suivante : ces substances toxiques, appelées *ama*, pourraient-elles être des macromolécules alimentaires qui, lorsqu'elles sont absorbées par la muqueuse intestinale, ont une valeur nutritionnelle insignifiante, mais provoqueraient d'importantes réactions immunitaires ? On sait aujourd'hui que l'intestin de l'homme possède un système complexe de lutte contre l'attaque incessante d'une grande variété de substances antigéniques provenant des aliments, des microorganismes et des toxines. On a même suggéré que l'absorption des constituants d'une telle nourriture et des composants microbiens pourrait être à l'origine d'affections intestinales aussi bien que celles d'autres organes éloignés comme le foie et les articulations.

L'Ayurveda a porté une attention particulière à la prévention de la formation et de l'accumulation d'*ama*, en préconisant un régime approprié et des médicaments pour améliorer la digestion.

L'Ayurveda renferme de nombreuses références à divers facteurs diététiques pouvant déclencher ou éliminer certaines maladies. Des régimes spécifiques ont également été prescrits pour le traitement d'un certain nombre de désordres psychiatriques. On a récemment démontré que les taux cérébraux de neurotransmetteurs tels que la sérotonine, les catécholamines et l'acétylcholine peuvent être influencés par les constituants alimentaires. En

conséquence, certains ont suggéré que le fonctionnement normal du cerveau et les maladies mentales pouvaient être influencés par le régime. De récents et passionnants développements font état de dépressions nerveuses traitées avec succès par une surcharge en pré-curseurs de neurotransmetteurs.

L'Ayurveda prescrit certains régimes alimentaires (*Pathya*) pendant les traitements médicamenteux selon la notion répandue que les constituants de l'alimentation influencent l'action des médicaments. Par exemple, on sait que *Piper longum* préconisé dans le traitement de l'asthme, augmente le *Pitta dosha* et doit donc toujours être administré avec du lait.

Les remèdes

La thérapie médicamenteuse est une branche très bien développée dans l'Ayurveda qui dispose d'environ 70 recueils renfermant jusqu'à 8 000 formules pour préparer diverses compositions médicamenteuses.

Les remèdes utilisés dans l'Ayurveda proviennent d'une large gamme de substances végétales ou minérales. On dispose de formules variées allant de simples distillats (*arka*), décoctions (*kwatha*), sirops (*avaleha*) et poudres (*churna*) à des préparations pharmaceutiques élaborées comme des pilules (*vati, guti, modak*), des produits fermentés (*asava*) et des huiles médicinales

(*taila* et *ghrita*). *Ghrita* et *taila* sont des techniques très séduisantes qui utilisent le procédé d'incorporation du médicament dans des particules huileuses pour les cibler vers leur site d'action. ... existe des descriptions détaillées des méthodes à utiliser pour la préparation d'une médication appropriée à l'homme. L'une de ces techniques appelée *samskara* (raffinage) est connue en tant que *shudhi* (purification), un procédé rigoureux, utilisé dans le cas d'extraits végétaux et minéraux comme les graines de croton, la noix vomique, l'aconit etc... qui sont des substances connues pour leur toxicité, mais qui sont administrées avec des effets bénéfiques.

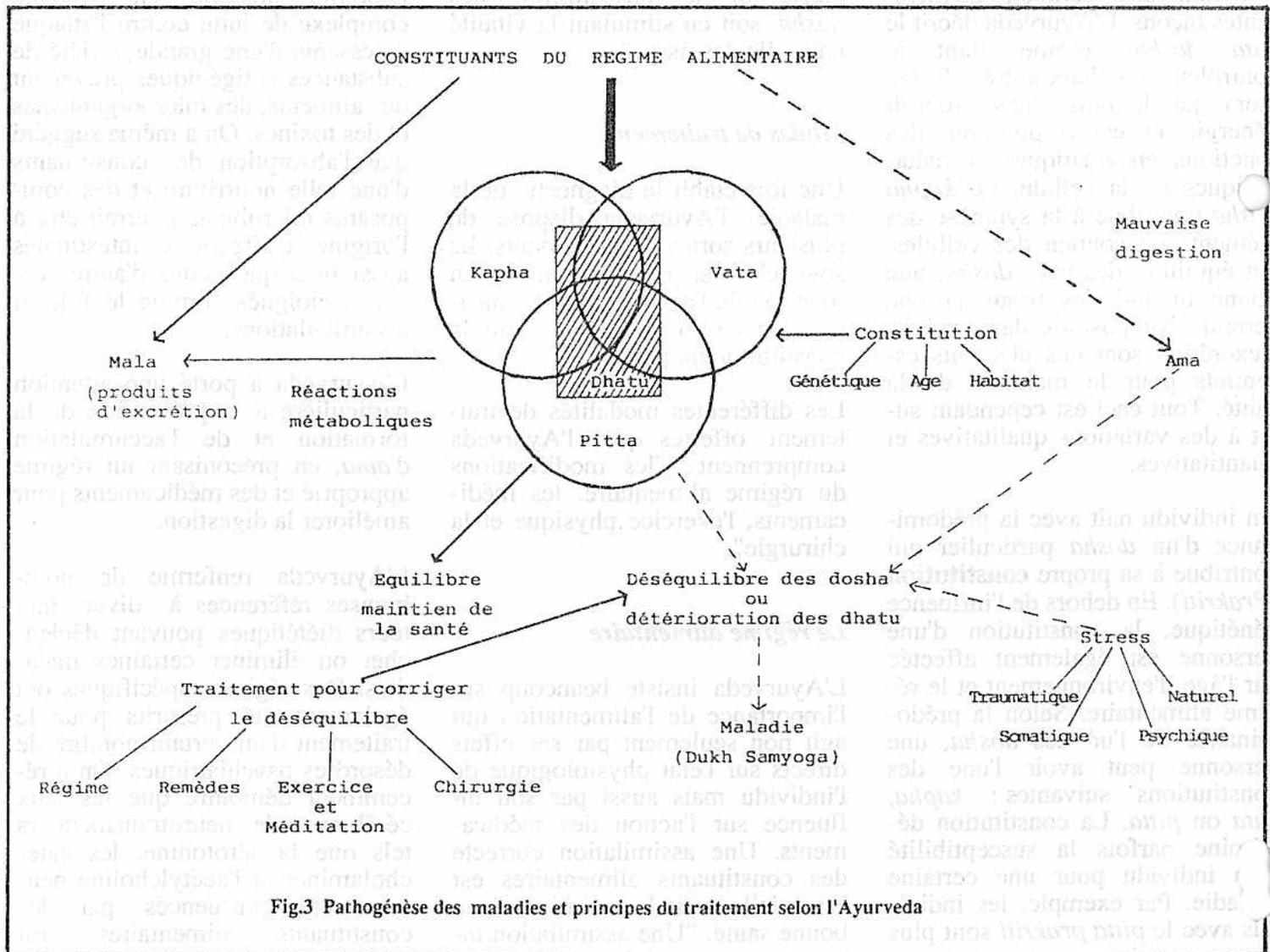


Fig.3 Pathogénèse des maladies et principes du traitement selon l'Ayurveda

Le procédé appelé *shudhi* abolit la toxicité de ces substances, montrant l'utilité des manipulations pharmaceutiques pour réduire leurs effets nocifs.

Une autre pratique décrite dans l'Ayurveda est l'administration des médicaments en association (*samyoga*) dans le but de réduire leur toxicité et d'augmenter leur efficacité.

Au début du 20ème siècle, Paul ERLICH introduisit le concept de médicaments à action ponctuelle sur le site d'action. Cette pratique apparaît déjà dans les enseignements de CHARAK avec la description du procédé *adhithana*. Ainsi, avec l'aide d'un produit ayant une affinité pour un tissu particulier, un agent actif est ciblé vers son site d'action.

Individualisation de la thérapeutique médicamenteuse

Dans l'Ayurveda, la thérapeutique médicamenteuse est hautement individualisée. Le choix des produits ainsi que la dose à administrer ne sont pas uniquement influencés par l'évolution de la maladie, mais aussi par la constitution de l'individu et les conditions de

l'environnement qui affectent vraisemblablement l'équilibre des *dosha* et donc la réponse aux médicaments (Fig.3). Par exemple, le *piper longum* et le gingembre qui augmentent le *pitta dosha*, et donc la réponse aux médicaments (sécrétion possible de pepsine acide), doivent être utilisés avec précaution chez les personnes de constitution *pitta*. Un exemple, où le type de maladie (basé sur la prédominance d'un *dosha*) influence le choix du médicament pour la thérapeutique, est l'hypertension. L'Ayurveda prescrira alors *Terminalia chebula* pour le traitement des hypertendus avec une constitution *vata prakriti*, tandis que les patients à prédominance *pitta* auront *Terminalia arjuna* à incorporer dans leur traitement. Il est bien connu, en médecine moderne, que les hypertendus avec un taux de rénine élevé ou normal répondent mieux aux bêta-bloquants et aux inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine que ceux qui ont un taux faible de rénine. Néanmoins, quoique le concept de traitement par paliers de l'hypertension soit généralement accepté, on insiste davantage sur une médication individualisée.

CHARAK présente dans le

vimanasthana une très intéressante discussion sur les facteurs qui relient l'hôte et le médicament, et déterminent le choix de la médication et des doses à utiliser (Fig.4).

L'Ayurveda souligne également l'importance du moment de l'administration du médicament. A la lumière de récents développements d'une branche de la thérapeutique moderne, la chronopharmacologie, qui démontre l'importance du moment de l'administration des médicaments sur leur activité, il est remarquable que plusieurs observations judicieuses aient été faites il y a tant de siècles par les praticiens de la médecine Ayurvédique.

Etat actuel de la recherche

La recherche en médecine Ayurvédique s'est déplacée du domaine de la preuve de l'efficacité d'un certain nombre de substances végétales à celui de l'élucidation de leurs mécanismes et de leurs sites d'action. La réserpine, un antihypertenseur, a été isolée d'une plante, *Raulwolfia Serpentina* (prescrite dans l'Ayurveda sous le nom de *Sarpagandha*) il y a plusieurs décades. Un autre agent, la curcumine qui est le principe isolé de la racine de *Curcuma longa* a été reconnu exercer une action anti-inflammatoire en inhibant la synthèse des prostaglandines. De plus, on a récemment démontré son action inhibitrice sélective sur la production des prostaglandines plaquettaires tout en respectant la synthèse de celles de l'endothélium vasculaire.

Beaucoup de préparations à base de plantes sont prescrites dans l'Ayurveda pour renforcer la résistance générale de l'hôte. Ces remèdes sont appelés *Rasayana*, *Jeevaniya* ou *Balya*, ce qui signifie essentiellement médicaments qui augmentent la résistance tis-

Facteurs médicamenteux

- Composition du remède
- Propriétés
- Activité (puissance)
- Lieu
- Saison
- Conservation
- Transport
- Purification
- Dose
- Association
- Capacité à atteindre le site d'action

Facteurs individuels

- Constitution de l'hôte
- Age
- Conditions pathologiques
- Site d'action
- Tolérance
- Etat psychologique
- Capacité digestive
- Capacité d'exercice physique
- Force

Fig.4 - Facteurs médicamenteux et individuels déterminant le choix et la dose d'un remède (d'après CHARAK)

sulaire à la maladie. Ce concept apparaît similaire à celui de "prohost therapy" avancé par certains auteurs contemporains. Cette thérapeutique a la réputation d'augmenter les réponses cellulaires et, par conséquent, d'améliorer les états pathologiques.

Nous avons étudié cinq plantes : *Asparagus racemosus*, *Withania somnifera*, *Tinospora cordifolia*, *Piper longum* et *Terminalia chebula* prescrites dans l'Ayurveda comme *Rasayana*. Leurs effets sur les fonctions immunitaires et la résistance non spécifique aux infections ont été évalués. La mortalité due aux infections bactériennes a été réduite de façon significative. Trois d'entre elles, *Asparagus racemosus*, *Tinospora cordifolia* et *Withania somnifera* augmentent la quantité de certains globules blancs et leur pouvoir bactéricide. On a montré chez la souris qu'elles ont empêché le développement d'effets secondaires provoqués par des médicaments antitumoraux.

Une activité antiallergique, anti-hépatotoxique et cytoprotectrice a également été trouvée chez certaines de ces plantes. Ces *Rasayana* ont été prescrits en médecine Ayurvédique pour produire une large variété d'effets. A la suite de la démonstration de leurs diverses actions pharmacologiques, ils semblent être des modificateurs de la réponse biologique. On a montré récemment que plusieurs de ces composés augmentaient la résistance cellulaire au stress en produisant une adaptation de l'organisme. Les *Rasayana* n'ont pas encore été étudiés à fond à ce point de vue.

Evaluation des remèdes Ayurvédiques

Les chercheurs ont à faire face à de nombreuses difficultés en évaluant les médicaments Ayurvédiques.

Il existe une grande variation dans la quantité de substances pharmacologiquement actives de chaque plante, et des modifications de leur activité après extraction. Des différences dans les méthodes de purification, de standardisation et dans la composition des formules influencent les résultats. La sélection des différents modèles animaux et des maladies a aussi ses propres limitations. Dans la mesure où la pathogénie des différentes maladies, le choix, la dose aussi bien que le mécanisme d'action du médicament sont variables, il devient difficile de conduire des essais cliniques contrôlés.

Les études pharmacocinétiques sont également difficiles à mettre en oeuvre, particulièrement lorsqu'elles font appel à des produits composés.

Nous n'avons présenté dans cet article que quelques aperçus de l'Ayurveda. On peut constater que cet ancien système thérapeutique qui s'est développé pendant des siècles comprend des pratiques parfaitement logiques et donne des instructions détaillées pour la prévention et le traitement des maladies.

On a pu observer un recul du système Ayurvédique lorsque la médecine moderne a adopté une nouvelle manière de soumettre toutes les hypothèses à des vérifications expérimentales et statistiques. Nous pensons qu'avec la somme des connaissances apportées par la physiologie cellulaire et la mise à notre disposition d'outils modernes pour la recherche biomédicale, il sera possible d'entreprendre la vérification de certains concepts de l'Ayurveda.

** Doctrine qui considère l'organisme vivant dans la globalité*

קבל

Dans le fascicule F.70.1287 (F.71.0591, 2ème mouture) il faut lire :

P. 3 paragraphe n° 8

Faire l'invocation de l'Hexagramme de Mars (au lieu du Pentagramme).

Ainsi, nous avons :

8) Faire l'invocation de l'Hexagramme de Mars...

9) ... Faire le Pentagramme du Feu... (pas de changement)

10) Faire l'Hexagramme d'invocation de Mars. (pas de changement)

FORUM

Les forums organisés à MALESHERBES, 52, rue Gérard Philipe, à 14 h sont réservés aux membres de l'Association.

QABAL :

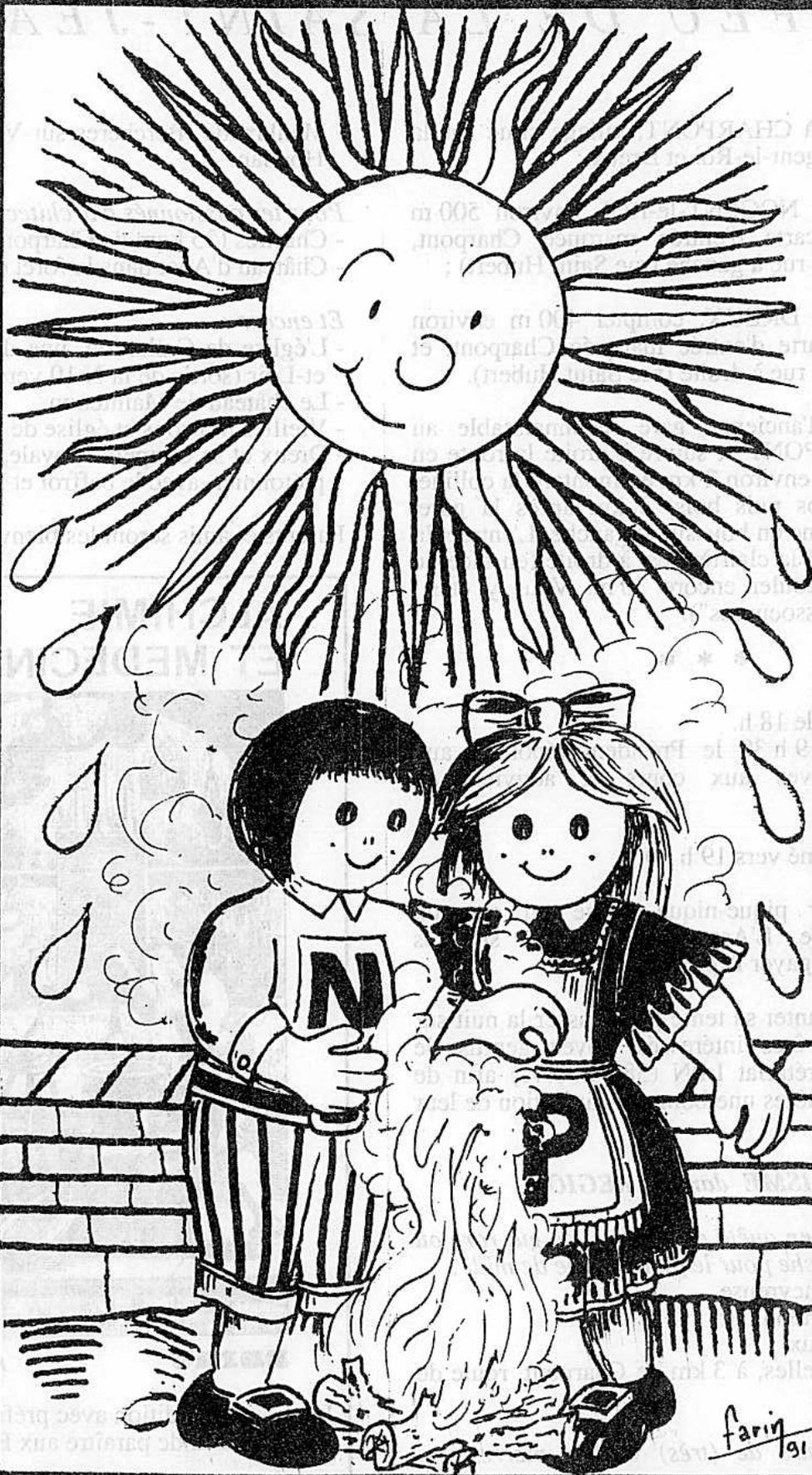
Samedi 21 Septembre 1991

Ce forum portera sur la fin du cours (fascicules 58 à 72).

Ce forum est ouvert par priorité aux membres ayant étudié les fascicules susnommés.

Les inscriptions ne sont prises que par courrier et enregistrées par ordre d'arrivée. Participation aux frais : 50 F (à joindre à l'inscription qui sera adressée au siège de l'association).

F E U



DE LA SAINT JEAN

SAMEDI 22 JUIN

FEU DE LA SAINT-JEAN

Pour se rendre à CHARPONT, village situé sur la D 929, entre Nogent-le-Roi et Dreux :

- en arrivant de NOGENT-le-ROI, environ 500 m après la pancarte d'entrée marquée Charpont, prendre la 1ère rue à gauche (rue Saint Hubert) ;
- en arrivant de DREUX, compter 400 m environ après la pancarte d'entrée marquée Charpont, et prendre la 1ère rue à droite (rue Saint Hubert).

Passer devant l'ancienne gare reconnaissable au panneau CHARPONT et suivre à droite la route en montant. Rouler environ 2 km en montant la colline, à travers champs puis bois. 2 km après la gare, repérer une cabane en bois sur la gauche. L'entrée du chemin menant à la clairière est à droite (en face de cette cabane). Rouler encore 30 m. Vous y êtes ! (lieu-dit "Les Passoeuvres").

* * *

Accueil à partir de 18 h.

De 18 h 30 à 19 h 30 le Président répondra aux questions relatives aux cours et activités de l'association.

Le Feu sera allumé vers 19 h 30.

Apporter panier pique-nique, siège ou coussin, lampe de poche. L'Association compte sur ses musiciens pour égayer l'après-repas.

Possibilité de planter sa tente pour passer la nuit sur place. Si vous êtes intéressés, soyez gentils de contacter le secrétariat LPN (38.34.90.45) afin de permettre à nos hôtes une bonne organisation de leur terrain.

TOURISME dans la REGION

Pour les "verts" en quête de simples, de gui rare ou d'une ombre fraîche pour le pique-nique de midi :

- La Vallée de Chevreuse
- La forêt de Rambouillet
- La forêt de Dreux
- Le Lac d'Ecluzelles, à 3 km de Charpont, route de Dreux...

Pour les amateurs de (très) vieilles pierres qui vibrent :

- Ensemble mégalithique de Changé, entre Saint Piat et Maintenon.

- Menhir de Berchères-sur-Vesgre, entre Anet Houdan.

Pour les passionnés d'architecture sacrée :

- Chartres (35 qkm de Charpont)
- Château d'Anet dans la forêt de Dreux

Et encore :

- L'église de Gallardon, une des plus belles d'Eure-et-Loir (sortie de la N 10 vers Maintenon)
- Le château de Maintenon
- Vieilles Maisons et église de Nogent-le-Roi
- Dreux et sa Chapelle Royale, mais aussi son centre piétonnier, avec le beffroi et l'église.

Parents et amis seront les bienvenus.

ALCHIMIE ET MEDECINE



EDIRU

A. von Bernus

La nouvelle Edition avec préface et notes de Max Légise vient de paraître aux Editions

EDIRU

6, rue du Ru - 91540 MENNECY

POSITIONS PLANETAIRES

DANS LES SIGNES ASTROLOGIQUES POUR 0 HEURE GREENWICH (T.U.)

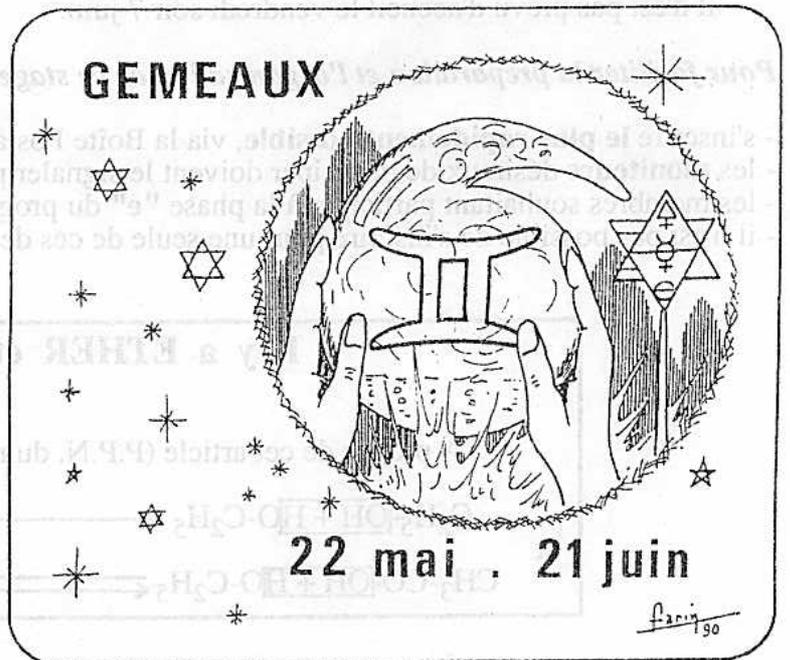
Le 22.5.1991, le Soleil sera à 0°25'37" des Gémeaux
 Le 22.6.1991, le Soleil sera à 0°06'18" du Cancer

Les PLANETES seront	♄	♃	♂	♆	♁	♀	♁	♃	♄
Le 22.5.1991 à 0 h	16°30	13°22	6°49	7°31	27°22	14°15	6°29	18°40	21°40
dans les SIGNES	♊	♊	♈	♈	♈	♈	♈	♈	♊
Le 22.6.1991 à 0 h	15°49	12°19	5°50	12°39	15°43	15°13	5°59	17°55	20°01
dans les SIGNES	♊	♊	♈	♈	♈	♈	♈	♈	♊

Le 24.5.1991, la ☾ sera à 11°12 de la ♋

26.5	"	6°22	♈
28.5	"	0°49	♈
31.5	"	6°33	♈
1.6	"	18°20	♈
2.6	"	0°09	♈
5.6	"	6°23	♈
7.6	"	1°58	♈
10.6	"	13°38	♈
12.6	"	13°23	♈
14.6	"	13°41	♈
16.6	"	13°19	♈
18.6	"	11°31	♈
20.6	"	8°08	♈

Pleine Lune	28.5	à	11 h 38
Dernier Quartier	5.6	à	15 h 31
Nouvelle Lune	12.6	à	12 h 07
Premier Quartier	19.6	à	4 h 20



Cette table sommaire est destinée à certains travaux d'Alchimie et de Qabal. Elle vous permettra de vous orienter sur la planète concernée dans le cours.

STAGE D'ALCHIMIE A MALESHERBES

NIVEAU IV : Samedi 8 et dimanche 9 Juin 1991

Programme : a) nouvelle préparation du régule
b) retour sur les amalgames
c) nouveaux procédés de distillation (amalgame et mercure)
d) nouvelle méthode de récupération de l'argent
e) (possibilité pour ceux qui le souhaitent de faire la séparation minéral-stibine ainsi qu'une fusion de régule pour leur propre compte)

Conditions du stage :

a) Il est réservé :

- aux membres ayant réalisé le mercure animé - 1 aigle (s'inscrire avant le 13 mai)
- dans la mesure des places disponibles, aux membres ayant déjà travaillé le régule (téléphoner au secrétariat : 38.34.90.45 du 13 au 17 mai).

b) Régler à l'inscription :

- les frais de stage : 300 F à l'ordre de L.P.N.
- le montant de la quantité de grenaille d'argent souhaitée (par tranche de 100 g : 120 F environ)
- les creusets pour ceux qui en auraient besoin dans la phase "e" du programme.

c) Horaires :

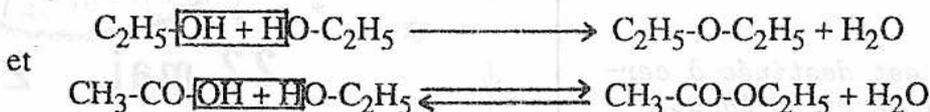
- le samedi de 9 h 30 à 17 h 30 (accueil dès 8 h)
- le dimanche de 9 h à 17 h (accueil dès 8 h)
- prévoir un panier pique-nique pour les repas du samedi midi et du dimanche midi
- le repas du samedi soir sera pris en commun pour ceux qui le souhaiteront.
- il n'est pas prévu d'accueil le vendredi soir 7 juin.

Pour faciliter la préparation et l'organisation de ce stage :

- s'inscrire le **plus rapidement possible**, via la Boîte Postale
- les **moniteurs** désireux de participer doivent le signaler par écrit
- les membres souhaitant participer à la phase "e" du programme doivent le préciser à l'inscription.
- il n'est pas possible de s'inscrire pour une seule de ces deux journées.

Il y a ETHER et ETHER

A propos de cet article (P.P.N. du mois d'avril), il faut lire :



LE PETIT PHILOSOPHE N°86 - Tirage 1 000 ex. - Directeur de la Publication : Jean DUBUIS
Impression LPN, BP 18 - 45331 MALESHERBES-CEDEX - © LPP 1991 Dépôt légal Mai 1991

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs